

## Sommaire de la Rencontre de la Cohorte 1974 d'INRS-Eau tenue le 17 octobre 2024 au Centre INRS-ETE, à Québec « 50 ans plus tard »

Quatre des six ex-étudiants (\*) de la Cohorte de 1974 (MM. Réjean Chevalier, Michel Goulet, Stuart Jack et Paul Potvin) ont pu rencontrer cinq de leurs anciens professeurs de l'INRS-eau (MM. Bernard Bobée, Michel Leclerc, André Tessier, Jean Pierre Villeneuve, ainsi que Pierre Campbell qui est venu nous saluer au cours de la visite). La rencontre a eu lieu le 17 octobre dernier au Centre INRS-ETE lequel a maintenant ses bureaux et laboratoires au 490, rue de la Couronne à Québec.



De gauche à droite : MM. Stuart Jack, Réjean Chevalier, André Tessier, Michel Goulet, Jean-Pierre Villeneuve, Bernard Bobée, Michel Leclerc, Paul Potvin.

(\*) Note : Deux finissants de la Cohorte 1974, MM. Pierre Bruneau et Robert Lauzon, n'ont pas pu participer pour cause de maladie.

Mme Manon Schalk, adjointe de la directrice générale de la Fondation INRS et M. Gabriel Bourassa, adjoint de la directrice du Centre INRS-ETE, nous ont chaleureusement accueillis. Étant retenus à l'extérieur, M. Luc-Alain Giraldeau, directeur général de l'INRS et Mme Élise Comtois, directrice générale de la Fondation INRS, avaient préparé une vidéo de quelques minutes afin de souhaiter spécifiquement la bienvenue aux représentants de la Cohorte 1974 et de bonnes retrouvailles avec leurs ex-professeurs, ainsi qu'une bonne visite des laboratoires. Une agréable surprise que cette vidéo.

Nous avons auparavant produit un bref résumé de nos carrières et de nos études et autres activités que nous avons faites avant l'INRS-eau et pendant la retraite. Nous avons aussi rédigé un texte de réflexions, observations et conseils qui nous semblaient intéressants pour amorcer une discussion et favoriser des échanges avec les étudiants actuels.

André Tessier nous a mentionné qu'il avait lu avec intérêt tous nos résumés de carrière et a signalé à Réjean Chevalier qu'il connaissait bien son ancien patron de GÉOTOP où Réjean a travaillé pendant les sept premières années après l'obtention de sa maîtrise. Ceci montre que même si ce domaine d'emploi n'était pas directement dans le champ d'action de l'INRS, le monde de la recherche est, somme toute, un monde assez restreint et que les contacts y sont importants. Par ailleurs, certains se sont souvenus de la passion de Paul pour la pêche et ses mouches à pêche.

On note que Michel Leclerc continue sa carrière avec la MRC Vaudreuil-Soulanges et que Pierre Campbell et Jean-Pierre Villeneuve, ex-directeurs de l'INRS-eau, ainsi que Bernard Bobée sont devenus professeurs émérites.

Un lunch a été offert aux participants, puis une visite des laboratoires a suivi. Au Laboratoire d'hydrogéologie des contaminants, Mme Julie Couillard, agente de recherche, nous a fait une description sommaire des appareils de mesure sophistiqués et des projets de recherches associés, tandis que Mme Isabelle Laurion, professeure et responsable scientifique, nous a présenté le laboratoire de bio-optique et bio-géochimie aquatique où sont notamment étudiés des poissons Tête-de-boules et des grenouilles sur leur rythme circadien lorsque soumis à des variations jour-nuit en laboratoire. Dans chacun des cas, elles ont répondu à une panoplie de questions de notre part.

Nous avons également eu des entretiens très intéressants avec quatre étudiants d'origines diverses, notamment Mme Ablema Sephora Tanoe et Mme Héla Rekik (nous n'avons pas retracé le nom des deux autres). Ils nous ont présentés les défis de leurs projets actuels de doctorat ou de maîtrise. Le tout a été suivi par une discussion générale sur la gestion des plans de carrière et sur des conseils-suggestions que nous pouvions leur faire sur la base de nos expériences.

Des photos prises au cours de la journée nous ont été transmises dès le lendemain de la visite.

Le programme de l'INRS a énormément évolué depuis les années 1974-1976 alors que l'institut offrait une formation de niveau maîtrise d'une durée de deux ans en présentiel et que la formation doctorale n'était pas encore en vigueur. Aujourd'hui, on dénombre plus de 200 étudiants inscrits au niveau maîtrise et doctorat avec spécialisation dans le domaine de l'eau et près de 50 en sciences de la terre.

Somme toute la formation scientifique multidisciplinaire et l'esprit d'analyse et de synthèse qu'on nous a enseignés à l'INRS-eau, nous ont bien servi dans nos carrières et nous sommes très fiers de l'évolution et des réalisations de l'Institut depuis lors.

La journée a été énormément appréciée. Soulignons que la réussite de la rencontre a été en grande partie due à l'appui de Mme Manon Schalk, conseillère en communication de la Fondation de l'INRS, de Mme Boutaina El Jai, conseillère partenariats-valorisation à l'INRS-ETE et de Mme Julie Hurtubise qui était conseillère en développement philanthropique à la Fondation de l'INRS.

Nous adressons nos remerciements aux gens de l'INRS-ETE et de la Fondation de l'INRS.

L'idée d'une telle rencontre de retrouvailles a été ébauchée par les ex-étudiants qui, fort de leur « esprit d'analyse et de recherche et de leur persévérance », ont d'abord réussi à retrouver les coordonnées de tous les collègues et de renouer les contacts avec l'INRS.

La formule sera-t-elle inspirante pour d'autres cohortes ? L'histoire est à suivre.